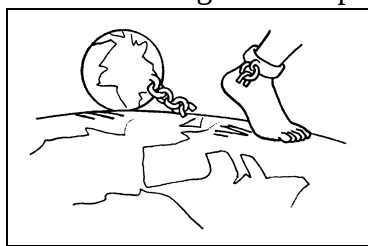


**E**ncore et toujours nous sommes appelés à aimer Dieu avant tout, et, avec son amour dans le cœur, notre prochain comme nous-mêmes. Aujourd'hui le Seigneur nous donne un moyen d'y parvenir.

Ce moyen, c'est la sagesse. Non pas le fait de rester calme et sans bruit gênant pour les adultes ; il s'agit de la Sagesse avec une majuscule, i-e le bon sens tranquille de ceux qui semblent ne pas être impressionnés par pas grand chose, qui maîtrisent bien leurs émotions afin de rester l'esprit libre face à tout événement heureux ou difficile, ceux qui ont en toute occasion la parole juste, qu'elle soit apaisante ou stimulante, parole qui ouvre sur l'avenir. Le sage sait prendre le recul nécessaire à la réflexion et à la décision, tout en se jetant rapidement en avant quand la situation l'exige. Il y a en lui une force et une audace qui ne viennent pas de lui, parce qu'il se remet entre les mains du Seigneur de l'univers. *J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi.* Alors, restons calmes et assurés, redoublant notre confiance en la miséricorde du Seigneur quand nous apprenons l'étendue d'un drame de l'Eglise en France : officiellement 330 000 personnes abusées sexuellement en 70 ans par environ 3000 de nos frères et sœurs dans la foi. Portons dans la prière ces 333 milles victimes du diable, sans oublier celles et ceux qui y trouvent motif à quitter la communauté. Et peu importe l'exactitude des nombres : nous ne pouvons éviter de nous rappeler ces paroles de Jésus : *Celui qui est un scandale, une occasion de chute pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette dans la mer.*

*Frères, elle est vivante, la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles.* La Parole de Dieu nous atteint au cœur, là où, en quelque sorte, nous décidons qui nous voulons devenir, au nœud de notre relation personnelle avec Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, ce qui ne va pas sans difficulté. Que voulons-nous vraiment ? Car, dit Jésus en parlant de l'Esprit Saint : *La Vérité vous rendra libres.* Nous l'avons également éprouvé bien des fois : « Pas de vérité sans amour et pas d'amour sans vérité ».



Aujourd'hui la vérité fait particulièrement mal, et pourtant le véritable amour est toujours présent. Que ceci nous rassure et nous conforte dans notre foi : le Seigneur ne nous abandonne jamais, car nous voulons et la vérité et l'amour qui sont en lui. Nous travaillons à la vérité et à l'amour, lequel comporte la miséricorde divine et le pardon. Que les événements présents nous confortent dans ce qu'est l'Eglise : *un Corps dont le Christ est la Tête*, St Paul ajoutant : *Quand un membre souffre, tous les membres souffrent.* Le Christ, tout en étant Dieu, souffre en son Eglise. Que nous ne soyons pas personnellement coupables ne peut empêcher la solidarité entre les membres du Corps. Jean-Paul II parlait de « structure de péché » quand nous parlons de « dérèglement systémique », du système. Si d'autres que nous ont à souffrir, l'Eglise, en elle-même ou en la personne de quelques-uns, a terriblement manqué à sa mission.

Combien mettre sa foi en actes est difficile et exigeant ! Le jeune homme aux grands biens n'y renonce pas pour suivre Jésus et répondre à la vocation que le Seigneur lui propose. Il se révélait, à lui-même, incapable de quitter la richesse terrestre pour acquérir pleinement la richesse de l'amour : pourtant, payer l'amour de Dieu en nous délestant de l'amour de la terre, ce n'est pas payer cher ! Tous n'ont pas la vocation à immédiatement tout quitter, parce qu'il faut des biens pour assumer solidairement la croissance et la sauvegarde de l'homme, rechercher des remèdes plus efficaces, mieux nourrir les affamés, mieux connaître l'univers comme nous en avons reçu la mission au jour de la création, et pour cela envoyer des fusées explorer le ciel, mais ceux qui, par vocation et volonté, n'ont que le minimum pour vivre nous disent en actes que ces biens et ces savoirs terrestres ne font le salut ni de personne ni de la communauté ; ce sont des tremplins pour rebondir sans cesse vers Dieu. Ce qui compte avant tout, c'est la Béatitude : *Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre.* Que notre amour, à l'image de l'amour de Dieu en nous et pour nous, déborde de nos limites sur ceux qui en ont tant besoin ! Quels sont donc ces maisons, ces frères et sœurs, ces mères et pères, une épouse ou un mari, ces enfants ou cette terre dont parle Jésus, destinés à ceux qui ont tout quitté, sinon la maison de Dieu et ceux qui y habitent, vers laquelle nous invitons tous les manquants y compris les fauteurs de scandales et toutes sortes de criminels ou dépravés ? Dans la vérité et dans l'amour nous devons faire tout ce que le Seigneur nous rend capables de réaliser.

Béni soit Dieu qui veut, malgré nous, nous faire confiance.